LA CORNEILLE BLEUE PRÉSENTE

VIENS, ON SE TIRE!

« Viens, on se tire ! » est un spectacle de marionnettes pour la rue (autonomie totale : chapiteau + gradin).

Tout public à partir de 8 ans

Durée : 35 min

« Toute la puissance évocatrice du théâtre d' objet se niche à nouveau dans cette perle de minutie, de tendresse et d'humour grinçant. »

L.Bertels, La Libre

« Comment ne pas saisir une invitation à la résilience, une métaphore de notre vie trépidante et du risque de burn out qui menace chacun d'entre nous ? »

L.Bertels, La Libre

« Nous avons savouré la première création militante, « Viens, on se tire ! », de la Corneille bleue. Céline et Pauline, à travers leur unique marionnette cravatée, sont deux résistantes qui n'ont pas renoncé à leurs rêves. »

P. Wiame, l'avenir

L'ÉQUIPE

Conception et mise en scène · Céline Dumont

Jeu · Céline Dumont et Pauline Serneels

Création sonore · Benoît Serneels (Bento)

Création lumière et technique · Léopold De Neve

Scénographie et réalisation des décors · Céline Dumont et Pauline Serneels

Construction des marionnettes · Céline Dumont

Regard extérieur · Laura Durnez

Graphisme · Camille Van Hoof

Diffusion · Anne Hautem, Mademoiselle Jeanne Diffusion

Compagnonnage : Tof Théâtre
Spectacle fabriqué au MONTY - Espace rural de création, Genappe

Avec le soutien du Tof Théâtre, du Corridor, du Centre des Arts Scéniques, du Pied en coulisses

« Viens, on se tire ! » a reçu le prix du jury au Festival Courants d'Airs 2021.

CÉLINE DUMONT

Née à Bruxelles, Céline Dumont intègre le Conservatoire royal de Bruxelles à dix-huit ans et, très tôt, elle se découvre un goût affirmé pour le théâtre d'objets, la marionnette et le clown.

Parallèlement à sa formation d'actrice, elle suit des cours de sculpture et entreprend des formations pour perfectionner sa technique et maîtriser différentes méthodes de réalisation de marionnettes et de masques.

Dès sa sortie du Conservatoire en 2019, elle accompagne plusieurs artistes en tant qu'assistante à la mise en scène sur leurs projets, comme l'Inti Théâtre sur le spectacle "Ballon bandit" ou Isabelle Darras dans son spectacle "Normal". Elle aura d'ailleurs l'occasion de reprendre le rôle principal dans "Normal".

Après avoir réalisé un stage au Tof Théâtre, elle va intégrer l'équipe de "Pourquoi pas !" en tant que régisseuse et comédienne.

Très vite, Céline nourrit l'envie de créer ses propres spectacles et plonge dans la réalisation de son tout premier projet de marionnettes, « Viens, on se tire ! ».

Pour ce spectacle, le Tof Théâtre lui propose d'être artiste en compagnonnage et la soutient artistiquement, techniquement, et administrativement.

LA CORNEILLE BLEUE

Dans « Viens, on se tire ! », Céline développe une identité artistique qu'elle affirmera en 2020 avec la création de la Corneille bleue, sa compagnie de théâtre visuel, de marionnettes et d'objets.

À l'instar des corneilles, Céline fouille les monticules d'objets délaissés pour y trouver sa nouvelle perle rare. C'est ce gros oiseau noir pas très joli qu'elle a choisi comme emblème pour sa compagnie. Par là, elle invite aussi les rêveur·ses frustré·es à revendiquer enfin leur droit de bailler aux corneilles, de lever les yeux au ciel un instant, de s'émerveiller des petits détails insignifiants et à ralentir ainsi le rythme effréné des jours qui passent.

Il paraît que les corneilles, si elles s'allient, n'hésitent pas à s'attaquer à plus gros qu'elles. La Corneille bleue, c'est aussi la volonté de faire front commun face à l'absurdité du monde, de planter des graines de fleurs sauvages entre les fissures du bitume.

L'HISTOIRE

Un chapiteau. Du bruit venant de l'extérieur. Et puis deux paumées, visiblement en fuite, qui débarquent pour trouver refuge sous la tente.

Leur moyen de fuite : un vélo triporteur sur lequel elles ont amassé quelques valises.

Elles rencontrent alors un étrange petit bonhomme qui vit dans une caisse froide et métallique et dont la vie semble se résumer au mouvement machinal des cachets qu'il appose sur des liasses de documents. Ce personnage, nous l'appellerons P'tit Louis. Et sa vie ressemble étonnamment à celle que les deux paumées tentent de fuir. Petit à petit, elles montrent à P'tit Louis qu'il est possible de sortir de ce cycle infernal. Ensemble, iels vont poser des actes de résistance face aux injonctions d'une vie étriquée, coincée entre le travail et la télévision.

« Viens, on se tire ! », c'est une invitation à redessiner le ciel d'un bleu vif à grands coups de pinceau farouche.

ARAKS AÏDA

LA GENÈSE DU PROJET

Avec « Viens, on se tire ! » Céline se lance dans la création de son premier spectacle et fait le choix de la marionnette pour raconter l'histoire qui lui trotte en tête. Elle veut parler du rythme effréné des jours cadencés par le métro-boulot-dodo.

Sortie très jeune de ses études, elle redoute la vitesse de la vie dite "active" et se confronte à la violence du système. Elle voit ses proches rentrer épuisé·es après de longues journées de travail, se coller devant la télévision pour se reposer et mieux recommencer le lendemain.

Ces craintes, elle les partage avec sa meilleure amie, Pauline Serneels, rencontrée au Conservatoire, qui ne tardera pas à rejoindre le projet. Toutes deux sortent la même année de leurs études de théâtre et croulent sous les mails proposant formations et offres d'emplois pour leur trouver un métier, un vrai, peu importe leurs rêves ou leurs envies.

LE CHAPITEAU

Ce spectacle, Céline et Pauline ne l'imaginaient pas dans une salle de théâtre fermée. Elles veulent jouer avec le concret de la rue et ce qu'elle apporte. Avec le bruit des klaxons et le vrombissement des voitures, qui nous ramènent à la vie quotidienne.

C'est dans cet environnement familier qu'elles proposent un espace en rupture avec le gris des villes pour y installer les spectateur·ices. Elles invitent une trentaine de personnes à prendre place dans un petit chapiteau bleu de 4m sur 8m, entièrement décoré d'une grande fresque poétique imaginée avec la graphiste Camille Van Hoof. L'idée est de créer un espace intime et chaleureux, les coudes serrés contre ceux de son/sa voisin·e, un espace où l'on finit par oublier la rapidité du monde qui continue au dehors.

A la fin du spectacle, les murs de la tente tombent et la vie de la rue s'engouffre à l'intérieur. L'histoire racontée jusque là entre les quatre murs du chapiteau prend alors tout son sens quand elle se frotte à la réalité du monde extérieur. Les personnages sortent alors de la tente avec leur vélo pour faire route vers de nouvelles aventures.

LES PERSONNAGES

P'tit Louis

Petite marionnette de 30 cm de haut, P'tit Louis est l'archétype de l'employé de bureau. Cravate au cou et chemise bien repassée, il passe ses journées à tamponner des cachets sur une énorme pile de feuilles. Et pourtant, quand P'tit Louis rentre chez lui, le soin et l'attention qu'il apporte à sa fleur en pot nous laisse penser qu'il y a encore une petite mélodie qui chante à l'intérieur de lui.

La Main

Dès que P'tit Louis s'adonne à la rêverie, il est chaque fois brusquement ramené à la réalité par une grosse Main verte au doigt inquisiteur et au bras kilométrique. Est-ce son patron ? Le capitalisme ? Ses obligations ? Inquiétante et mystérieuse, elle surgit de tous les recoins du décor dans un épais nuage de fumée. Personne ne semble pouvoir lui échapper…

Les deux Paumées

Personne ne sait vraiment qui elles sont ni d'où elles viennent. Encore moins ce qu'elles fuient avec autant d'empressement, toutes les deux montées sur ce vélo triporteur chargé de valises.

Maladroites et attachantes, elles ont encore un brin de folie et d'espoir au fond de l'œil.

Personnages tantôt intérieurs, tantôt extérieurs au monde de P'tit Louis, elles oscillent entre la simple manipulation des marionnettes et un rôle actif dans le déroulé de l'histoire.

LA MARIONNETTE

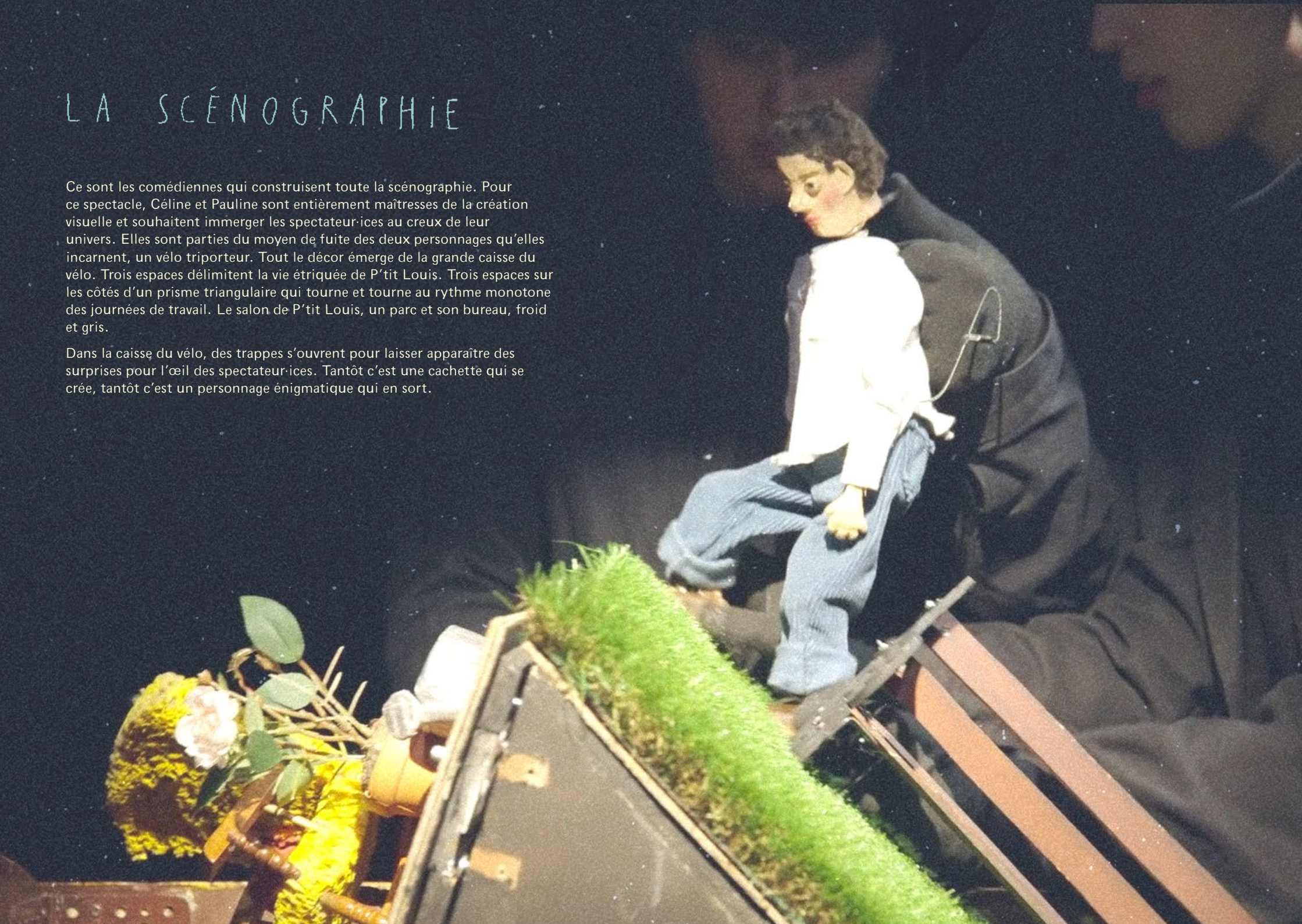
Céline Dumont choisit la marionnette pour laisser de côté les mots et les grands discours, et parler par images. Par la création d'une poésie visuelle et muette, elle convoque l'imaginaire du plus grand nombre, peu importent les frontières de la langue.

Avec le personnage de P'tit Louis, elle crée une figure simple, à laquelle tout le monde peut s'identifier, et qui n'est pourtant pas humaine. La marionnette est là, dans son existence propre et singulière. Plus encore qu'au théâtre classique, le public du spectacle de marionnettes est invité à suspendre un instant son incrédulité, à faire fonctionner son imaginaire. Croire en la vie de la marionnette, c'est un premier pas vers une poétisation de son propre rapport au monde.

LA SCÉNOGRAPHIE

Ce sont les comédiennes qui construisent toute la scénographie. Pour ce spectacle, Céline et Pauline sont entièrement maîtresses de la création visuelle et souhaitent immerger les spectateur·ices au creux de leur univers. Elles sont parties du moyen de fuite des deux personnages qu'elles incarnent, un vélo triporteur. Tout le décor émerge de la grande caisse du vélo. Trois espaces délimitent la vie étriquée de P'tit Louis. Trois espaces sur les côtés d'un prisme triangulaire qui tourne et tourne au rythme monotone des journées de travail. Le salon de P'tit Louis, un parc et son bureau, froid et gris.

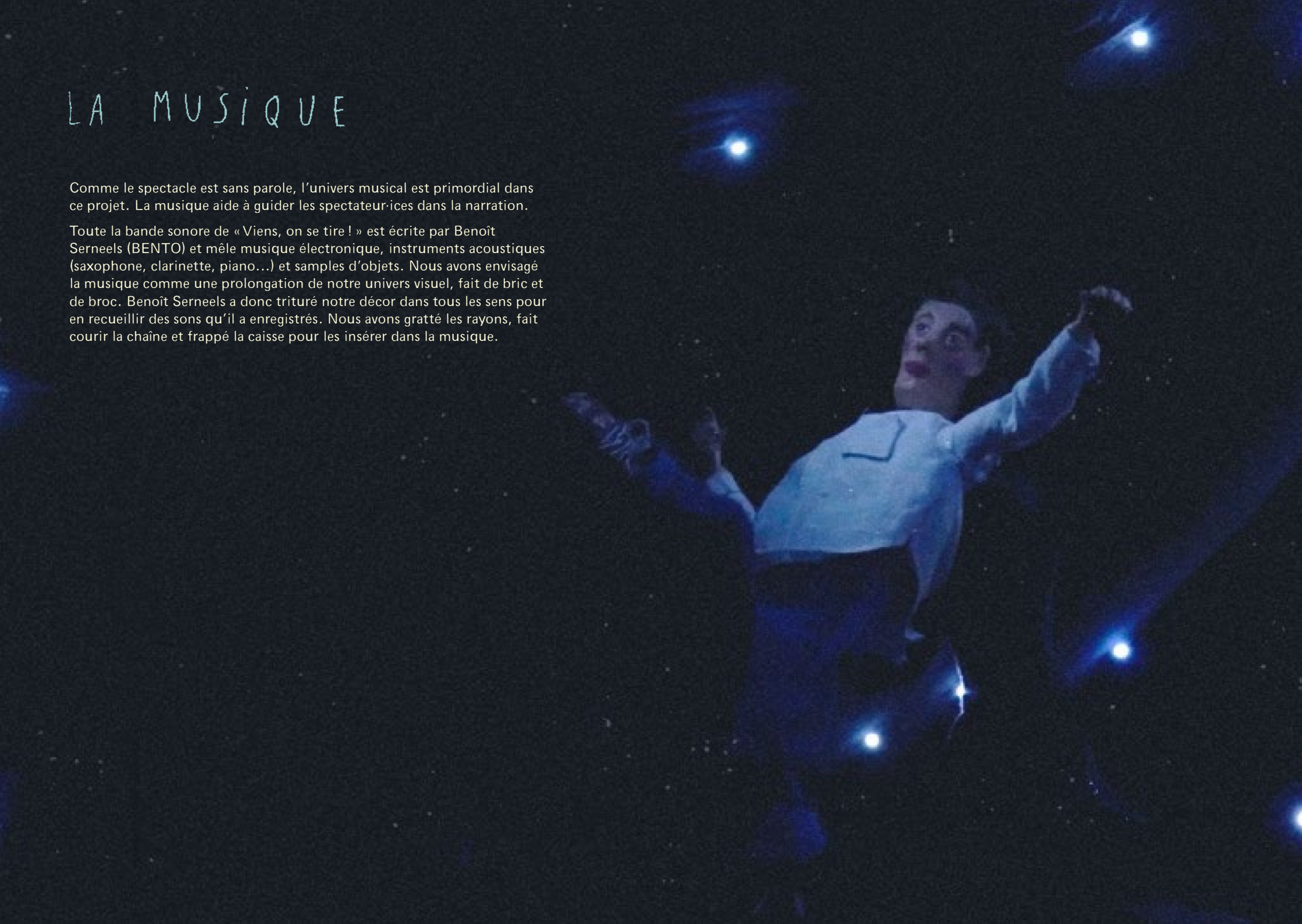
Dans la caisse du vélo, des trappes s'ouvrent pour laisser apparaître des surprises pour l'œil des spectateur·ices. Tantôt c'est une cachette qui se crée, tantôt c'est un personnage énigmatique qui en sort.



LA MUSIQUE

Comme le spectacle est sans parole, l'univers musical est primordial dans ce projet. La musique aide à guider les spectateur·ices dans la narration.

Toute la bande sonore de « Viens, on se tire ! » est écrite par Benoît Serneels (BENTO) et mêle musique électronique, instruments acoustiques (saxophone, clarinette, piano…) et samples d'objets. Nous avons envisagé la musique comme une prolongation de notre univers visuel, fait de bric et de broc. Benoît Serneels a donc trituré notre décor dans tous les sens pour en recueillir des sons qu'il a enregistrés. Nous avons gratté les rayons, fait courir la chaîne et frappé la caisse pour les insérer dans la musique.



FICHE TECHNIQUE

La Corneille bleue utilise son propre chapiteau, son propre gradin et son propre matériel lumière et son.

Matériel demandé à la structure d'accueil · 1 grande allonge reliée à 1 prise de 220V 16A, de préférence à proximité de l'espace de jeu.

Équipe · 2 comédiennes

Durée du spectacle · 35 minutes

Jauge · 30 personnes

Nombre de représentations par jour · 3 maximum (min. 40 minutes entre deux représentations)

Dimension de la tente · 4x8m

Nécessité d'avoir un sol assez plat et stable ainsi qu'un espace dégagé pour la sortie avec le vélo triporteur à la fin du spectacle.

Temps de montage (avec deux personnes pour nous aider) · 3 heures

Temps de démontage (avec deux personnes pour nous aider) · 2 heures

Il faudra prévoir du gardiennage sur notre chapiteau pendant la nuit et lorsque l'équipe est absente.

CONTACT

Site web

https://lacorneillebleue.com/

Contact diffusion

Anne Hautem

Mademoiselle Jeanne

anne.hautem@mademoisellejeanne.be

+32 2 377 93 00

Contact artistique et technique

Céline Dumont

lacorneillebleue@gmail.com

Tel: + 32 479 01 82 67

LA CORNEILLE BLEUE